

8. **Ctenitis bivestita** (Tausch) Tard., comb. nov.; *Polypodium bivestitum* Tausch; Pr., Tent. (1836), 181 (nomen); *Phegopteris bivestita* Mett., Pheg. und Asp. (1858), 27, n. 57.

Rhizome dressé. Pétiole de 30-35 cm canaliculé, brun foncé à l'extrême base, brun clair plus haut, finement muriqué à la base, tomenteux, et portant des écailles étroites, lancéolées, à centre complètement noir formé de cellules allongées complètement épaissies, bordées de cellules courtes, ondulées, claires. Limbe long de 20-25 cm. sur autant de Pennes large, portant 10-12 paires de pennes sessiles, les inférieures défléchies. moyennes longues de 10 cm. sur 1,5-2 de large, lancéolées, effilées, divisées, presque jusqu'au costa, en lobes aigus, entiers. Texture subcoriace. Rachis finement muriqué, portant les mêmes écailles bicolores que le pétiole et aussi des écailles plus larges, bulleuses, pâles, formées de cellules courtes à lumière large. Costae portant les mêmes écailles à la face inférieure, ainsi que le costulae à la base. Nervures 9-10 par lobes. Sores médians, généralement exindusiés. Spores 12 μ , entièrement échinulées, à épines fines, droites. — Pl. 5, fig. 10, 11, 12.

MAURICE : Boivin, sans localité, sans numéro; sans localité, Ayres 838; parties élevées et humides du Pouce, Boivin.

RÉUNION : sans localité, bords des ruisseaux, Boivin.

UN « MARSILEA » NOUVEAU D'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

par M^{me} TARDIEU-BLOT.

Le P. Berhaut nous a envoyé récemment un *Marsilea* provenant du bassin de la Gambie qui a attiré, à juste titre, son attention par ses sporocarpes « échelonnés, (selon son expression), le long de la base du pétiole ». Il s'agit en effet d'une espèce nouvelle que nous avons grand plaisir à lui dédier, et dont voici la diagnose :

Marsilea Berhautii Tard. spec. nov.

Rhizomate late repente. Foliis caulinis 4 cm. inter se remotis, petiolo 7-15 cm. longo, glabro, foliolis 2 cm. longis, 1 latis, cuneatis, latere exteriori integris, glabris, striis pellucidis nullis, ad basin stipitis longe (1,5 cm.) connatis, 4 jugis haud inter se connatis, 0,4-0,5 cm. longis, horizontalis, pedicello 0,1 cm longo, subglobosis, piliis longissimis, albidis, adpressis, vestitis, dentibus perfecte obsoletis. Soris ca. 8.

Mares latéritiques.

Sénégal; Tambacounda, bassin de la Gambie, mare latéritique de Maël, Père Berhaut, n. 901.

Se rapproche du *Marsilea diffusa* par l'aspect des folioles, les spo-

rocarpes groupés. En diffère par ses sporocarpes échelonnés par 4 le long du pétiole à partir de 1,5-2 cm de sa base, très densément recouverts de longs poils blanchâtres. Les sporocarpes sont globuleux, sans dents basales, à angle droit avec le pétiole, leur pédicelle est très court, hirsute, non soudé au sporocarpe.

SUR LES TECTAROIDEAE DE MADAGASCAR ET DES MASCAREIGNES AVEC DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU : « PSEUDOTECTARIA »

par M^{me} TARDIEU-BLOT

Holttum a groupé (1) sous le nom de *Tectaroideae*, un certain nombre de genres caractérisés par une fronde ample, généralement divisée (rarement simple), deltoïde, à penne basale, souvent très développée, costae et costulae surélevés ou aplatis, mais n'ayant pas de sillon, les rachis, costae et costulae portant, à la face supérieure, des poils roux, dressés, multicellulaires (intestiniformes). Les nervures sont anastomosées, formant des aréoles, avec ou sans nervilles incluses, ou libres. Les sores arrondis, à indusie réniforme ou sans indusie, ou devenant confluent (acrostichoïdes).

A Madagascar et aux Mascareignes les genres appartenant à cette famille sont : *Ctenitis*, *Tectaria*, *Heterogonium*, *Stenosemia*. Nous y ajoutons un genre nouveau : *Pseudotectaria*.

Ayant révisé toutes les collections de Madagascar se trouvant au Muséum pour la rédaction des *Tectaria* dans la Flore générale, nous avons, en effet, trouvé un échantillon de Decary, récolté par lui à Anony, forêt du Nord du pays Sihanaka, n. 2895; un autre exemplaire de cette espèce, mais stérile, avait déjà été trouvé par lui à Befotaka (n. 4722), et décrit, malgré l'absence de penne fertile, par Christensen comme *Tectaria* (?) *Decaryana*. Christensen insistait sur le fait que cette espèce est totalement différente des autres, et que sa position systématique est incertaine à cause de la nervation « like that of some species of *Dryopteris* (*Cyclosorus*), especially of the group of *D. lineata* (Bl.) ». Il ne connaissait du reste pas le rhizome ni la fronde fertile.

Le même auteur avait décrit auparavant dans les Notes Ptéridologiques (16 (1925), p. 35), un *Aspidium crinigerum* avec cette observation « in size and general aspect this new species resembles certain species of *Dryopteris*, in vestiture especially *D. Poolii* C. Chr. et *D. blepharorachis* C. Chr., but the reticulate venation and the enlarged basal pinnae is that of *Aspidium* ». Il y avait donc aussi un doute sur sa position systématique.

Enfin une 3^e espèce malgache se rapproche probablement à ce genre :

1. Holttum (R. E.) : The classification of Ferns, in *Biol. rev.*, 24 (1949), 267.